

27 décembre-Bienheureuse Sara Salkahazi

Sára Salkaházi naquit à Kassa, en Hongrie, le 11 mai 1899. Elle appartenait à une famille bourgeoise d'origine allemande. Elle fit ses études pour devenir professeur, et elle découvrit, grâce à ses élèves, les problèmes sociaux que l'on rencontrait partout dans la société de l'époque. Aussi se mit-elle à faire connaître ces problèmes en rédigeant des articles qu'elle fit publier dans la presse hongroise. Pour mieux comprendre ce que l'on appelait déjà la discrimination, elle devint apprentie religieuse, puis alla travailler dans une boutique de mode. Mais Sara continuait à écrire des articles et à les faire publier dans des journaux.

Bientôt Sara Salkahazi devint membre du Parti socialiste chrétien et travailla comme éditrice dans le journal de ce parti, se spécialisant dans les problèmes sociaux rencontrés par les femmes. Notons qu'à cette époque, la vie chrétienne de Sara était bien tiède, et parfois même, elle semblait se rapprocher de l'athéisme. Bientôt elle se fiança, mais, ayant rencontré les sœurs hongroises du Service Social, et entendu l'appel de Dieu qui devenait pressant, Sara rompit ses fiançailles et décida d'entrer chez les sœurs du Service social, religieuses dévouées aux causes de la Charité. Mais les religieuses de la maison-mère de Budapest, de cette Congrégation fondée en 1923 par Margit Slachta, ne voulurent pas accueillir cette femme, journaliste à succès, et qui fumait sans arrêt...

Sara fut très triste, aussi décida-t-elle, à contre cœur et avec beaucoup de difficultés, d'arrêter de fumer. Enfin, en 1929, Sara, qui avait trente ans fut enfin acceptée. Elle choisit une devise: *"Me voici! Envoie-moi!"* Et effectivement, elle fut envoyée à Kassa sa ville natale, pour organiser le travail de Charité catholique. Puis elle fut nommée à Komarom, proche de Budapest, sur la rive droite du Danube, pour réaliser le même travail. En même temps, Sara continuait à écrire des articles pour un journal catholique de femmes; de plus, elle dirigeait une librairie, supervisait un foyer pour les pauvres et enseignait. Bientôt les Évêques de Slovaquie lui confièrent l'organisation d'un mouvement national pour les jeunes filles. Et Sara commença à donner des cours aux personnes chargées de responsabilités, et à publier des manuels. Elle prononça ses vœux en 1930. Son rêve aurait été d'être envoyée au Brésil, mais cela ne put se réaliser, en raison de son caractère difficile...

Bientôt ce fut la seconde guerre mondiale. Écrivain, Sara lutta contre l'idéologie fasciste. Elle fit ses vœux solennels en 1940. Directrice nationale du Mouvement Catholique des Filles travailleuses, Sœur Sára construisit le premier collège hongrois des femmes au travail, près du lac Balaton. À Budapest, elle ouvrit des maisons pour les jeunes travailleuses et organisa des cours de formation. Bientôt, pour protester contre l'idéologie naziste, Sœur Sára changea son nom de famille pour le rendre

plus hongrois en "Salkaházi". Et comme le Parti nazi hongrois se renforçait à Budapest, et commençait à persécuter les Juifs, les Sœurs du Service Social leur offrirent des refuges. Et Sœur Sára leur ouvrit les Foyers de jeunes travailleuses. C'est alors qu'elle écrivit une pièce de théâtre sur la vie de Sainte Marguerite de Hongrie, qui avait été canonisée le 19 Novembre 1943. La première séance eut lieu en mars 1944. C'est peut-être la connaissance de la vie de Sainte Marguerite de Hongrie qui donna à Sœur Sára, responsable des maisons des Jeunes travailleuses, l'idée de s'offrir elle aussi, avec la permission de ses supérieures, comme victime pour le salut et la protection des Sœurs du Service Social et des juifs.

Nous savons que Sara qui était directrice des Collèges des Filles Ouvrières, accueillait les personnes persécutées par le Nazisme dans ses maisons, sauvant de nombreux juifs. Bientôt, ce furent des centaines de juifs qu'elle mit à l'abri dans un immeuble appartenant aux Sœurs du service social à Budapest. C'est alors qu'elle prononça son offrande. C'était le 14 septembre 1943.

Malheureusement, une femme qui travaillait dans la maison des sœurs la dénonça aux autorités et Sara fut arrêtée par des membres du parti pronazi hongrois avec quelques-uns des Juifs qu'elle protégeait. Les prisonniers furent emmenés au bord du Danube et abattus. Cela se passa le 27 décembre 1944. Le corps de Sara ne fut jamais retrouvé. En 1972, Sœur Sara fut reconnue Juste parmi les nations et son nom fut inscrit au Mémorial des Justes dans la grande synagogue de Budapest.

Sara Salkahazi fut béatifiée à Budapest le 17 septembre 2006 par le pape Benoît XVI. Au cours de la célébration de béatification, le cardinal Péter Erdö prononça: *"Sara était prête à assumer des risques pour les persécutés... pendant les jours de grande terreur. Son martyre est toujours d'actualité... et il nous montre sur quoi se fonde notre humanité."* Quant au rabbin József Schweitzer il dit de sœur Sara: *"Je sais par expérience personnelle... combien en ces temps-là il était dangereux et héroïque d'aider les Juifs et de les sauver de la mort. Puisant sa force dans sa foi, elle a conservé le commandement de l'amour et jusqu'à la mort."* Voici ce qui a été raconté à propos du martyre de Sœur Sara. Avant midi, Sœur Sára et une autre Sœur revenaient à pied d'un des foyers de jeunes filles. En s'approchant de chez elles, elles aperçurent des Nazis armés se tenant devant leur maison. Sœur Sára avait le temps de s'enfuir. Mais elle décida que, directrice, sa place était dans la maison où elle fut arrêtée. Le lendemain, un jeune du voisinage apporta aux autres sœurs, non arrêtées, la nouvelle de la fusillade. Incontestablement, le Seigneur avait accepté le sacrifice de Sœur Sára, parce qu'aucune autre Sœur de la Communauté ne fut inquiétée. Chaque année, le 27 Décembre, les Sœurs du Service Social tiennent un mémorial aux chandelles sur la rive du Danube pour Sœur Sára Salkaházi.